

Journal du foyer résidence L'Astrée

Les participants de l'atelier d'écriture animé par Emmanuelle Vilbert sont ravis de vous présenter le fruit de leur travail sous la forme de ce journal qui se veut divertissant et informatif. Tous ont participé d'une façon ou d'une autre, même si tous les noms n'apparaissent pas pour cette édition.

Bonne lecture et à bientôt pour de nouvelles aventures !



Dessin réalisé par Marcelle Vialle

H umour

200 francs gagnés.

Deux prêtres sur une moto sont arrêtés pour excès de vitesse. Le policier verbalise et les sermonne, leur faisant remarquer le danger. L'un d'eux répond :

- Mais mon fils, nous ne craignons rien, Dieu est avec nous.

Et le policier de répondre :

- Ah ! Je vois, en plus vous êtes trois sur une moto !



Monique Carton

40 ans !



Interview : Nadine Parras

Est-ce que tu travailles depuis longtemps au sein du foyer ?

Le foyer a ouvert ses portes le 15 mars 1983. Je suis arrivée en 1989, employée comme agent de service.

Le foyer a-t-il connu des changements au niveau architectural ?

En 2019, d'importants travaux de rénovation au niveau des sanitaires ont été effectués. Aujourd'hui, le foyer abrite 57 studios de taille différente. Quand il a ouvert, il n'y en avait que 53 et, à une époque, de petits studios étaient réservés aux personnes qui séjournaient au foyer de façon temporaire, surtout les mois d'hiver. À l'heure actuelle, ce n'est plus possible de proposer ce service ; tous les studios sont occupés. Des travaux d'agrandissement sont envisagés dans un proche avenir.

Le public accueilli au foyer a-t-il changé ?

C'est essentiellement une histoire de générations, d'état d'esprit qui a changé. Aujourd'hui, la communication est plus libre, plus amicale ; les personnes sont plus ouvertes, ce n'est pas la même époque. Autrefois, les gens faisaient attention à leur tenue vestimentaire, la rigueur était de mise. C'est plus simple et diversifié maintenant. Et puis, au foyer, les gens se sentent libres de faire ce qu'ils veulent, comme ils l'entendent.

Y a-t-il toujours eu des animations comme aujourd'hui ?

Non, je dirais que c'est depuis une dizaine d'années qu'un certain nombre d'animations est proposé avec des intervenants extérieurs. La demande est croissante, alors nous essayons d'y répondre au mieux.

Qu'est-ce qui est le plus agréable pour toi dans ce métier ?

Voir les résidents heureux.

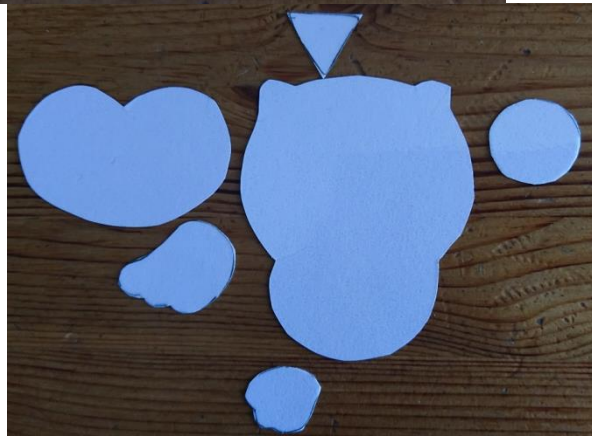
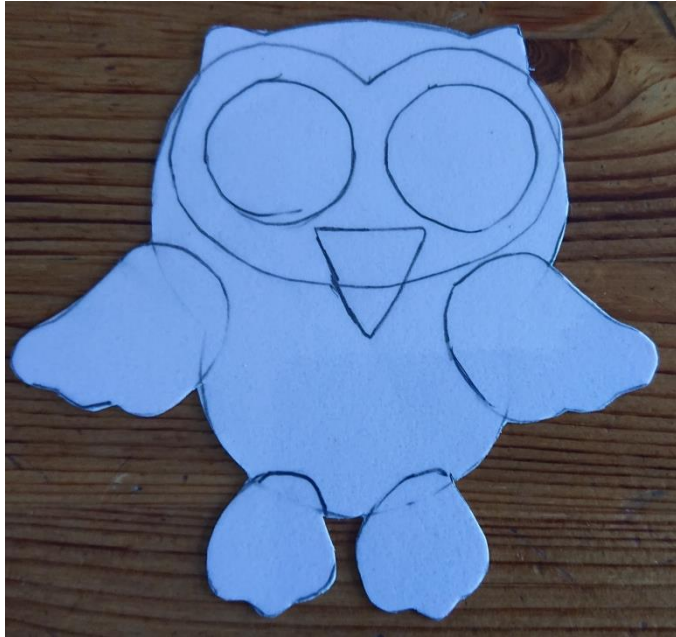
Qu'est-ce qui est le plus désagréable pour toi ?

Voir certaines personnes vieillir.

À

réaliser soi-même pour s'amuser :





Ce mignon hibou peut être ajouté au sapin de Noël, suspendu dans la voiture (en le doublant), utilisé comme marque-page, collé sur un cahier en décoration, offert aux enfants...

Il suffit de découper les formes nécessaires (cf photos) dans des papiers colorés, puis de les assembler, sans oublier de faire un petit trou pour mettre un lien, si vous voulez le suspendre.

Monique Chapel

Un métier : agriculteur/agricultrice

Auparavant, il s'agissait d'un métier très pénible qui exigeait beaucoup de bras, puisqu'il n'y avait ni tracteur, ni machine agricole. Il fallait donc traire toutes les vaches à la main, par exemple.

Les foins :

Début juillet, lorsque l'herbe était mûre, les hommes battaient (ou aiguisaient) leur faux pour faucher, puis les femmes et les enfants prenaient le relais avec un râteau afin d'écartier les andains. Ensuite, il fallait tourner le foin et le mettre en cuchons (tas) s'il y avait de l'orage. Une fois sec, on le façonnait en rouelles (rouleaux).

Durant ce temps, les hommes attelaient les bœufs, ce qui était tout un art... Une fois, le joug déposé sur la tête des animaux, les hommes mettaient une courroie en cuir qui devait suivre plusieurs fois un circuit très précis autour des cornes des bêtes, puis un coussinet garni de crin était plaqué sur le front des bœufs par des sangles afin que les animaux puissent tirer le chargement sans se blesser la tête.

Suite à cela, il fallait faire reculer les bœufs attelés pour pouvoir accrocher le timon du char à leur joug, sans oublier de disposer les échelettes devant et derrière pour mettre le plus de foin possible en hauteur. En général, c'étaient les femmes qui se chargeaient de monter sur le char pour entasser le foin.

En fait, c'était tout un art d'empiler le foin et de tasser soigneusement les paquets d'herbe avec les pieds entre les ridelles, de chaque côté du char. Les hommes envoyaient les paquets avec une fourche sur toute la longueur du char. Une fois celui-ci bien garni, une perche était mise en longueur et coincée aux deux extrémités du char afin de bloquer le chargement.

Enfin, il fallait peigner les bords du chargement pour ôter le foin qui se serait échappé et perdu avec les secousses du chemin ; ensuite, les bœufs se mettaient en route en obéissant au guideur afin que le foin puisse être déchargé dans la fenière.

Monique Carton

Un sujet d'actualité : l'impact des écrans au sein de la famille.

Indéniablement, les écrans offrent un côté pratique :

- Le téléphone portable peut s'avérer d'un grand secours en cas d'accident ; il favorise également la communication en permettant des communications en visio. Enfin, plus besoin de transporter avec soi un appareil photo en vacances, puisque les téléphones d'aujourd'hui offrent la possibilité d'immortaliser de beaux souvenirs.
- L'ordinateur, quant à lui, est non seulement devenu un outil de travail indispensable en favorisant un travail de données très rapide, mais il permet également de s'informer très facilement sur à peu près tout ce qui existe. Lui aussi s'utilise pour garder le contact avec ses proches.
- La tablette, plus petite qu'un ordinateur, est facilement transportable et légère, tout en offrant les mêmes possibilités qu'un ordinateur.
- Enfin, la télévision, familière depuis longtemps de nos quotidiens, comble l'ennui parfois, divertit grâce aux jeux télévisés ou aux films et séries, instruit via des émissions portant sur de vastes sujets ou encore fournit une présence quand la solitude est trop présente.

Bien sûr, vous l'avez compris, notre objectif est d'être objectifs ! Nous ne pouvons donc conclure cet article sans évoquer les effets particulièrement néfastes des outils précédemment cités.

- La télévision justement : de plus en plus de films violents et à impact négatif sont diffusés. Le discernement est donc de mise pour choisir ce que l'on veut regarder, ce qui n'est pas le cas chez les enfants qui peuvent être exposés à des contenus ne leur convenant pas ; ce problème a d'ailleurs donné lieu à une campagne d'information diffusée par le gouvernement.
- Il en est de même pour les ordinateurs, tablettes et téléphones qui, avec la télévision, ont pour effet négatif notoire de cantonner chacun chez soi, a contrario des veillées d'autrefois qui réunissaient les familles et amis. Parfois, il est étrange d'observer des personnes mangeant au restaurant qui, chacune, a les yeux rivés sur son portable, sans communiquer avec son voisin ! Malheureusement, c'est aussi une situation qui se vit de plus

en plus au sein des familles, ce qui a pour effet de briser la communication et les partages.

En conclusion, nous ne pouvons nier l'aspect pratique de ces outils, mais à condition qu'ils soient utilisés à bon escient, car ils peuvent s'avérer très dangereux, aussi bien pour les adultes que pour les enfants exposés aux écrans ; nombre de pédopsychiatres sonnent l'alarme depuis quelques années en signalant l'impact délétère de ces outils sur les jeunes.

À consommer avec modération !



Mireille, Yvonne, Jeanne Clair, Éliane, Marcelle Vialle

Chanson pour ensoleiller la journée !

Les paroles sont de Mános Hadjidákis qui a composé cette chanson pour le film « Jamais le dimanche » (Jules Dassin 1960). Elle est interprétée pour la première fois par Melina Mercouri.

Les enfants du Pirée

1 Noyés de bleu sous le ciel grec
Un bateau, deux bateaux, trois bateaux
S'en vont chantant
Griffant le ciel à coups de bec
Un oiseau, deux oiseaux, trois oiseaux
Font du beau temps
Dans les ruelles d'un coup sec
Un volet, deux volets, trois volets
Claquent au vent,
Et faisant une ronde avec
Un enfant, deux enfants, trois enfants
Dansent gaiement.

R: Mon Dieu que j'aime,
Ce port du bout du monde
Que le soleil inonde
De ses reflets dorés
Mon Dieu que j'aime,
Sous les bonnets orange
Tous les visages d'anges
Des enfants du Pirée.

2 Je rêve aussi d'avoir un jour,
Un enfant, deux enfants, trois enfants
Jouant comme eux
Le long du quai flânent toujours
Un marin, deux marins, trois marins
De notre amour on se fera aventureux
Un amour, dix amours, mille amours
Noyés de bleus
Et nos enfants feront des gars
Que les filles un beau jour
À leur tour rendront heureux.

Renée Beauvoir

Joie

*La joie du jeu de l'enfant
L'amitié en souvenirs
Ouvrir la porte au bonheur enfin
Et offrir le plaisir d'un sourire
Ensemble sur le même bateau
Se réveiller avec le soleil
Pour accueillir les proches tantôt
Et se sentir vivre en merveilles*